

Écoutons encore feu S. E. le Cardinal Guibert qui la même année, exhortant les comités catholiques à s'opposer à la mauvaise presse dont l'action constitue selon lui, un des plus grands dangers de la société, disait :

“ Il y a deux genres de journaux mauvais dont il faut empêcher la propagation autant qu'on le peut.

“ C'est d'abord la presse impie ; celle là marche sans déguisement, elle est franchement ennemie de Dieu et de nos croyances :

“ A côté de cette presse, sur les desseins de laquelle on ne peut se méprendre, il en est une autre *qui démoralise sans afficher l'immoralité, qui corrompt en entretenant une curiosité malsaine, en excitant des passions par certaines peintures de mœurs, en troublant les âmes innocentes par des mots à demi-voilés.*

“ Cette presse, d'un genre à part, prend tous les visages pour se faire accepter ; elle fait marcher de front le respect de la religion et la savante exploitation du scandale ; elle met de l'art à parler du vice sans le faire détester ; et, en même temps, les hommages à la vertu semblent faire partie de son programme. *Rien n'est plus dangereux ;* il faut que les familles chrétiennes ferment la porte à ce journalisme qui va de l'Eglise au théâtre et *qui fait beaucoup de mal, précisément parce qu'il se donne les airs de vouloir le bien.* Vous ne devez pas encourager une telle presse par l'exemple de l'abonnement, mais vous devez mettre, tout le monde en garde contre de pareils poisons.”

Ces avis du Cardinal Guibert sont à méditer ; chacune des phrases qu'ils renferment sont pleines de vérités qu'on ne saurait trop faire remarquer.

Et combien d'imprimés “ ffont marcher de front le respect de la religion ” par les bons articles qu'ils donnent “ et la savante exploitation du scandale ” que contiennent les romans qu'ils publient. Oui, nous avons lu quelquefois, pour nous rendre compte de la nourriture donnée chaque jour à des chrétiens, par des chrétiens dans leurs soit-disant bons journaux, nous avons lu quelquefois les feuilletons, et ce n'est pas sans surprise et sans indignations que nous y avons rencontré le Nom et l'autorité de Dieu ou des saints invoqués pour justifier les passions ou le crime. Oh ! “ savante exploitation du scandale ! ”

Mais est-il permis d'être indifférent vis-à-vis du mal ?—Chrétien, que faites-vous quand vous récitez votre acte de contrition ? Ne dites-vous pas que *vous détestez le péché ?* Ne haïssez-vous pas toute faute qui vous nuit, qui vous fait du tort ? Avez-vous de l'indifférence vis-à-vis de ceux qui se montrent vos ennemis ?—Et Dieu, supporte-t-il le mal ? Voyez donc plutôt comme il le punit. Est-ce que ce monde n'est pas plein de douleurs ? Le purgatoire n'est-il pas effrayant ? L'enfer n'est-il pas horrible ? Et quelle est la cause des maux innombrables de ce monde ? Quelle est la cause du Purgatoire ? qui a creusé l'Enfer ?

C'est le péché, le péché tout seul ; ou plutôt, c'est Dieu qui ne peut supporter le péché, et qui le hait à mort.